



**Le scandale managérial qui agite l'opinion depuis quelques temps ne s'estompe pas. En dépit d'un communiqué gouvernemental appelant à la responsabilité des uns et des autres d'attendre sagement les décisions de la justice camerounaise, les lynhages s'enchaînent avec des révélations les plus fracassantes, à tort ou à raison, sur les réseaux sociaux.**

Cette fois, c'est la représentation nationale, à la suite des ministres, qui prend un sacré pied de nez. Le cas le plus emblématique est celui de la très médiatisée députée du Pcrn du Wouri, proprement livrée à la vindicte populaire. Il est ici question de l'entreprise Stec Sarl qui a gagné un marché spécial d'approvisionnement en matériel médical (combinaisons de travail et surchaussures), le 24 juillet 2020, pour un montant cumulé de 74.900.000 Fcfa. Le monde virtuel saute sur l'occasion avec le Covidgate en établissant des connexions entre l'intrépide députée et l'entreprise concernée. Pour autant, le nom du prestataire de ce marché public achevé et réceptionné au ministère de la Santé publique est Bounah Tenekam. Aucune trace matérielle de la députée Nourane Fotsing dans la livraison de ce marché mais la toile a déjà fait sa religion et croit dur comme fer que Ctec et Nourane sont liés. Curieux ! Sur la toile, les langues pendantes jurent les mille et un dieux que c'était en 2010 que l'époux de la députée avait créé une société de négoce Ctec trading group Ltd.

Bien plus encore, sur les documents balancés sur les réseaux, le nom de cet époux n'apparaît

nullement et beaucoup indiquent tout simplement que Bounah Tenekam est un nom d'emprunt pour couvrir le député. Faux ! Rétorque l'intéressé. Joint par nos soins, il tient à faire des éclairages. « Il n'y a aucun rapport entre l'entreprise dont j'ai la charge et le député. Il ne faut pas que les gens fassent l'amalgame et tentent d'établir un malheureux parallèle entre elle et mon entreprise. Qui a bel et bien soumissionné et livré le marché selon les règles de l'art », confie Aristide Bounah au Messenger. Dans ce capharnaüm, Le Messenger a pris attache hier avec l'élu du peuple qui a indiqué qu'elle n'est en rien concernée par cette affaire. Elle a corroboré qu'il s'agissait certainement des affabulateurs de Facebook qui veulent certainement nuire à son image. Sur la toile, toujours et comme pour accabler la femme parlementaire, en date du 15 avril 2020, une photo du Pr Ndjock, alors directeur général de l'hôpital Laquintinie en compagnie de Nourane Fotsing, qui accompagnait les entreprises citoyennes Ctec Sarl et Tecno Mobile dans le cadre du projet « Solidarité 237 » qu'elle avait initié l'année dernière, est montée en épingle.

Dans ce sens toujours, le 29 janvier 2020, le député qui est par ailleurs promotrice de la marque « Nourishka », est présentée aux premières loges de la célébration des 10 ans de Stec Sarl. Suffisant pour en déduire que l'élu du Wouri est la promotrice de cette entreprise ? Quoi qu'il en soit, Le Messenger donne la parole ce matin à la classe politique et à la société civile sur l'adéquation entre exécution des marchés publics par les élus du peuple et le contrôle de l'action gouvernementale par l'Assemblée nationale ou le Sénat. « Le scandale « Covidgate » qui agite l'opinion en ce moment semble impliquer des députés. Comment un député peut-il être exécuteur de marché public et contrôler en même temps l'action du gouvernement ? Le comprenez-vous ? », telles sont les questions posées.

## **Le Messenger**